



Sous la direction de Aline Averbouh, Valérie Feruglio, Frédéric Plassard et Georges Sauvet

Bouquetins et Pyrénées II - Inventaire des représentations du Paléolithique pyrénéen Offert à Jean Clottes, conservateur général du Patrimoine honoraire

Cosquer, grotte

Marseille, Bouches-du-Rhône

Jean Courtin

Éditeur : Presses universitaires de Provence
Publication sur OpenEdition Books : 11 octobre 2023
Collection : Préhistoires de la Méditerranée
ISBN numérique : 979-10-320-0499-9



<https://books.openedition.org>

Référence numérique

Courtin, Jean. « Cosquer, grotte ». *Bouquetins et Pyrénées*, édité par Aline Averbouh et al., Presses universitaires de Provence, 2022, <https://doi.org/10.4000/books.pup.59824>.

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2024.

Le format PDF est diffusé sous Licence OpenEdition Books sauf mention contraire.

Cosquer, grotte

Marseille, Bouches-du-Rhône

Jean Courtin

p. 388-391

Le site

- 1 La grotte Coquer, du nom de son inventeur, se trouve à 8 km au sud de Marseille, dans le massif des Calanques, à l'extrémité ouest du cap Morgiou. Bien qu'elle ait été découverte en 1985, son existence n'a été révélée qu'en août 1991. Plusieurs campagnes de relevés et d'études, dirigées par J. Clottes et J. Courtin, s'y sont succédé entre 1992 et 2003 (Clottes & Courtin 1994, Clottes *et al.* 2005).
- 2 La plus grande partie du réseau a été envahie par la mer lors de la transgression postglaciaire. L'entrée de la grotte, très étroite, s'ouvre à 37 m sous le niveau de la mer et donne sur une longue galerie (120 m) ascendante et relativement étroite qui débouche dans une salle exondée d'environ 60 m de diamètre. Celle-ci communique avec une deuxième salle, moins étendue. À l'extrémité est de ce secteur se trouve un puits, aujourd'hui noyé, de 10 m de diamètre pour une profondeur de 20 m. Au-dessus se développe une voûte en cloche, haute d'une trentaine de mètres. En bordure même du puits, un massif de draperies stalagmitiques porte un groupe de mains négatives noires, tandis que le plafond présente de nombreuses gravures et mains négatives. Celui qui les a tracées se trouvait dans une position dangereuse puisqu'il tournait le dos à l'à-pic.
- 3 Des datations radiométriques ont été réalisées sur les figurations tracées au charbon et sur les très abondants charbons qui jonchent les sols (restes de torches en bois de pin sylvestre). Elles ont mis en évidence deux phases de fréquentation. L'une, il y a environ 31 000 ans, correspond au Gravettien ; elle comprend les mains négatives, divers animaux gravés au trait fin recouverts par des mains négatives tracées au charbon et des signes (datations directes des premières de $27\,110 \pm 390$ BP (GifA-92409) soit $31\,157 \pm 305$ cal BP et $27\,110 \pm 400$ BP (GifA-92491), soit $31\,162 \pm 320$ cal BP). La seconde, il y a environ 23 000 ans, est contemporaine du Solutréen, culture qui n'est pas représentée

dans la basse Provence où elle est remplacée par le Salpêtrien* (Épigravettien ancien). C'est à cette période qu'on peut rapporter la grande majorité des animaux et des signes. Il n'y a aucun indice d'une fréquentation postérieure de la grotte.

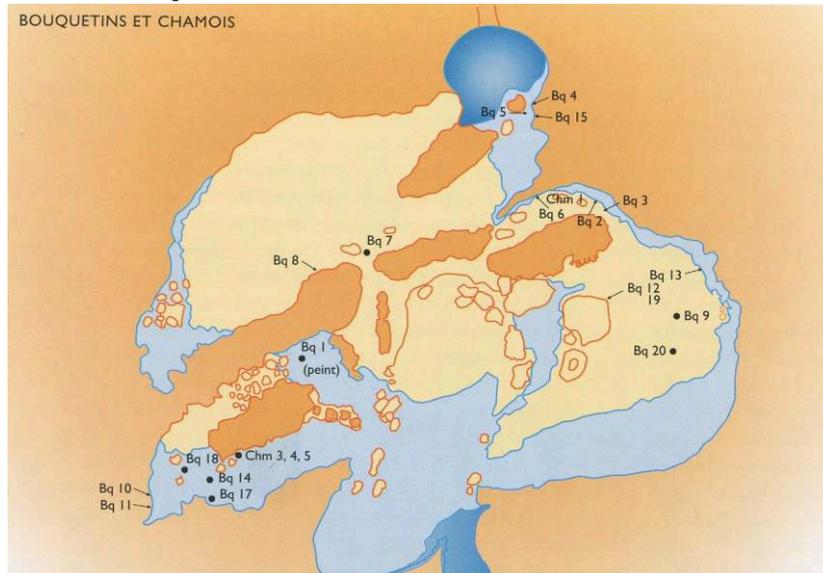
- 4 La cavité n'a jamais été habitée (du moins dans sa partie haute). Elle n'a fourni ni faune, ni débitage de silex, ni foyer culinaire. Les quelques éléments lithiques retrouvés, une dizaine de lames, ont servi à la découpe bouchère et peut-être à la réalisation des gravures.

1a. Grotte Cosquer (Marseille, Bouches-du-Rhône, France).



Vue de la salle d'arrivée, « le miroir d'Alice ».
Photo J. Courtin.

1b. Grotte Cosquer (Marseille, Bouches-du-Rhône, France).



Plan de la cavité indiquant les parties émergées et la localisation des vingt représentations de bouquetin ou de chamois connues en 1994 ; ne figurent pas les neuf bouquetins supplémentaires décrits dans Clottes *et al.* 2005.

Relevé L. Long *in* Clottes & Courtin 1994.

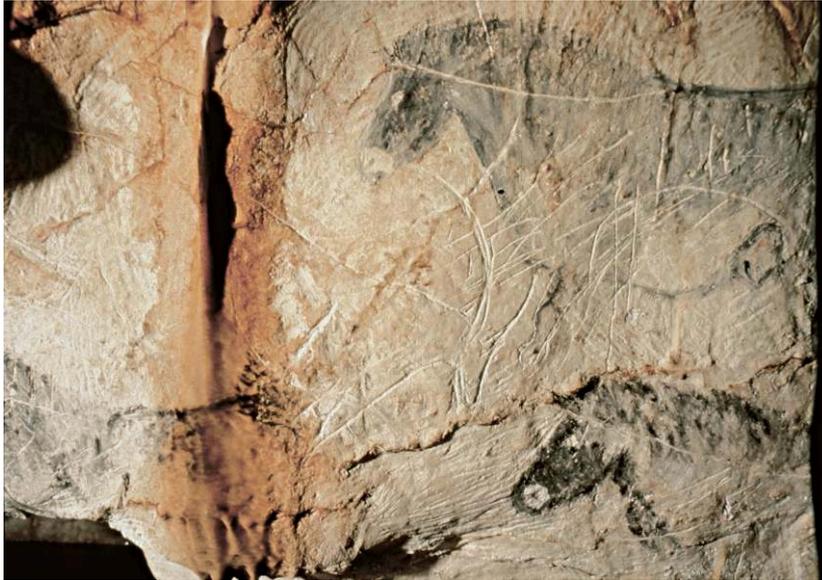
L'art préhistorique de Cosquer

- 5 Notre perception de l'art de la grotte Cosquer est biaisée puisque les trois quarts du réseau sont aujourd'hui ennoyés. On peut donc estimer que seulement un tiers ou un quart des œuvres ont été préservées.
- 6 Les gravures dominent largement les dessins tracés au charbon de bois. La quasi-totalité des gravures (hormis les tracés digitaux) a été réalisée au trait fin (trait à section en « V »), sans doute avec un silex. Les dessins au charbon ont parfois été tracés à l'aide d'une extrémité de torche, ce qui, une fois la partie charbonneuse usée, a laissé des traces incisées dans le mondmilch*.
- 7 Ont été dénombrés 177 animaux, 20 indéterminés, 1 anthropomorphe, 65 mains négatives et 216 signes. S'y ajoutent quantité de tracés digitaux, présents partout où la roche est altérée, et diverses traces (empreintes de doigts, prélèvements de mondmilch, bris de concrétions ; Clottes *et al.* 2005).
- 8 Les animaux les plus représentés sont les chevaux (n = 63 soit 35,6 % de l'ensemble des figures animales) ; la plupart sont gravés (n = 45), les autres sont dessinés (n = 18). Douze portent un ou plusieurs signes en forme de projectile, parfois empenné et barbelé. Aucune distinction stylistique ne peut être observée entre les chevaux de la phase 1 et ceux de la phase 2, phases déterminées par les datations directes.
- 9 Les caprinés viennent ensuite avec 32 figurations (18,1 %) : 29 bouquetins (3 dessinés au charbon et 26 gravés ; Clottes *et al.* 2005, Martin 2010) et 4 chamois (gravés). Les bovinés (n = 24, soit 13,6 %) se répartissent entre 18 gravures et 6 dessins. On identifie, parmi eux, 10 bisons (dont un seul entier, en noir), 7 aurochs et 7 indéterminés. On ne compte que 17 cervidés (9,6 %), parmi lesquels 11 cerfs, 4 biches et 2 mégacéros (l'un gravé, l'autre en noir). Une tête gravée d'antilope saïga complète la liste des herbivores représentés. Les animaux marins sont une des originalités de la grotte Cosquer : on y trouve 8 phoques, tous gravés et tous surchargés de signes en forme de projectile, 3 pingouins dessinés en noir, 4 poissons indéterminés et plusieurs signes interprétés (très prudemment) comme des méduses. Une unique tête de carnivore (peut-être un lion ou un ours), tracée au charbon et datée par ¹⁴C-AMS (prélèvement direct) de 19 200 ± 240 BP (GifA 92418), soit 23 144 ± 295 cal BP, clôt l'énumération des animaux. On peut cependant y ajouter une vingtaine d'indéterminés et animaux hybrides.
- 10 Les mains négatives (n = 65) sont noires (n = 44) ou rouges (n = 21), selon qu'elles ont été tracées au charbon ou obtenues en projetant un crachis d'argile prélevé dans la grotte. Plus de la moitié d'entre elles présentent des doigts incomplets. En outre, plusieurs ont été délibérément effacées par raclage, barrées ou surchargées de traits ou parfois d'animaux gravés.
- 11 Particulièrement nombreux (n = 216), les signes sont très variés : on a ainsi identifié des barres, des points, des signes en « X », en ligne brisée (chevrons), en bande développée, des signes quadrillés, sinueux, ovales, entrecroisés, pisciformes, etc. Certains ont été tracés au charbon, mais la majorité a été gravée. Une partie est spécifique à la grotte Cosquer : il s'agit de signes gravés en forme de projectile (n = 47), dont la base bifide rappelle schématiquement un empennage de projectile, et de signes rectangulaires (n = 18), parfois munis d'une ou deux « poignées » (signes en « valise »). Enfin, il faut signaler un signe gravé du type « Placard ».

Les représentations de bouquetins de Cosquer

- 12 Le bouquetin est, avec le cheval, l'animal emblématique de la grotte (n = 29), il est souvent gravé (n = 26, fig. 2), parfois dessiné au charbon (n = 3). On a dénombré également quatre possibles chamois, à l'encornure exagérée, tous gravés. Les bouquetins de la grotte Cosquer sont tous dessinés dans le même style, avec des pattes filiformes en « béquille » ou en « Y », excepté le sujet avec les pattes en « X » (voir ci-dessous). Plusieurs animaux ont le corps surchargé de croisillons, peut-être pour figurer le pelage ; ces mêmes croisillons se retrouvent sur des chevaux et des phoques.

2. Grotte Cosquer (Marseille, Bouches-du-Rhône, France).



Bouquetin gravé Bq10 (Clottes & Courtin 1994) et chevaux noirs, secteur 101, Panneau des Chevaux, à gauche dans la salle d'arrivée.

Photo J. Courtin.

- 13 Dix-neuf bouquetins se trouvent au milieu de la grotte ; six autres sont représentés à l'entrée gauche (ouest) de la grande salle, quatre au fond (dont trois au bord du grand puits noyé). Les bouquetins dessinés au charbon ont été tracés sur un plafond bas de calcaire dur, parfois concrétionné ; les animaux gravés l'ont été de préférence sur des surfaces altérées par le mondmilch, ce qui en a facilité la réalisation. Les animaux entiers dominent, mais il y a quelques avant-trains (n = 3) et des têtes. Quatorze bouquetins sont tournés vers la droite, autant vers la gauche.
- 14 Sur les bouquetins gravés, l'œil est très rarement figuré (n = 6), ce qui est d'ailleurs la règle pour tous les autres animaux gravés. Le sexe est, lui aussi, rarement indiqué. Six bouquetins gravés portent, sur le corps, une bande de croisillons que l'on peut également observer sur d'autres animaux, y compris les phoques, et parfois comme un signe isolé. Les attitudes sont raides, les pattes sont représentées par un trait simple ou en « Y », et tous sont figurés debout, à l'exception du bouquetin 1 (dessiné au charbon), représenté les pattes avant repliées (fig. 3). Un seul bouquetin (gravé) a les pattes avant croisées en « X », détail que l'on connaît dans l'art solutréen de la grotte d'Ebbou , en Ardèche. Le plus petit bouquetin (gravé au trait fin), qui fait partie d'une frise sur le

plafond près du grand puits, ne mesure que 12,5 cm. Cette frise appartient à la phase 1, d'âge gravettien. Le plus grand bouquetin atteint 72 cm de long ; la plupart des autres dépassent 40 cm.

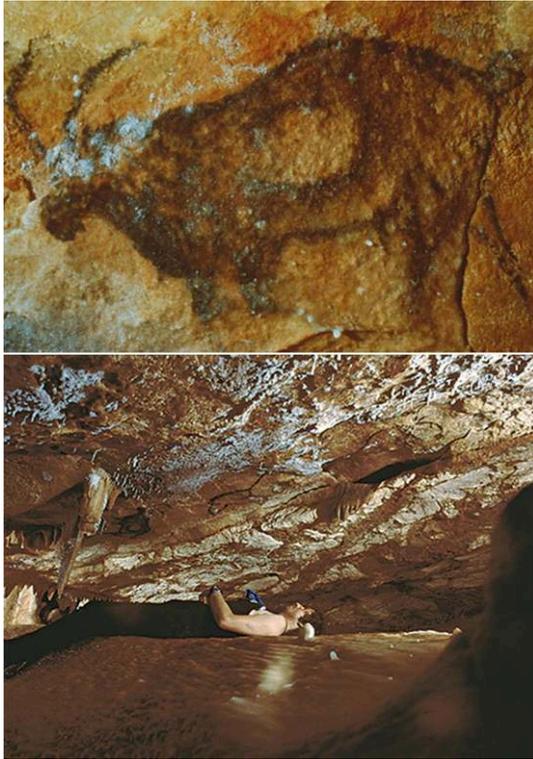
- 15 La majorité des bouquetins représentés s'inscrit dans un panneau ou dans une frise et est associée étroitement à d'autres animaux : avec un cheval (n = 7), avec un phoque (n = 5), avec un boviné (n = 3), avec un mégacéros, un cerf ou un chamois (n = 2), et une seule fois avec une biche. Ainsi, le bouquetin 1 (en noir) est associé au cerf 1, aux chevaux 7 et 8, et aux bouquetins 27 et 28, tous également dessinés au charbon. Plus du tiers des bouquetins représentés – mais jamais ceux dessinés au charbon – sont surchargés par des signes en forme de projectile.

Les bouquetins emblématiques de Cosquer

- 16 Parmi les nombreuses représentations de bouquetin de la grotte Cosquer, deux peuvent être retenues comme emblématiques du site, le bouquetin peint Bq1 et le bouquetin gravé Bq4.
- 17 Le premier est un bouquetin complet, peint en noir (Bq1, fig. 3a). Il est tourné vers la gauche, sur une voûte dans le sud-ouest de la salle basse, à côté de cerfs et de chevaux peints (fig. 3b). J. Clottes et J. Courtin (1994 : 106) en donnent la description suivante :

« Corps massif, bien proportionné, avec de longues cornes en perspective semi-frontale, l'une en arc de cercle sans le redressement terminal qui eût indiqué un bouquetin pyrénéen, l'autre en angle presque droit. La queue, courte, est relevée. Le sexe est marqué par un trait court unique, de même que la barbiche. Les quatre pattes sont figurées sans les sabots ; la patte arrière gauche est superposée à la droite, ce qui rend bien la perspective ; ces pattes arrière sont faites chacune par deux simples lignes convergeant en angle aigu. Elles sont complètes, tandis que les pattes avant atteignaient probablement le rebord sous-jacent, mais leur moitié inférieure a été érodée et a disparu, à moins que l'animal n'ait été figuré en train de s'agenouiller. L'intérieur du corps est rempli de larges étalements de peinture noire, qui laissent des zones blanches sur le dos, la croupe et le bas du ventre. Des plages de calcite blanche couvrent des parties de la tête, des cornes et du corps. »

3. Grotte Cosquer (Marseille, Bouches-du-Rhône, France).



a- Bouquetin peint Bq1 (Clottes & Courtin 1994) ; b- salle basse.
Photo J. Courtin.

- 18 Le second bouquetin (Bq4, fig. 4) est localisé sur une voûte en rotonde, à 1,71 m du sol, à droite et à quelques mètres de la grande draperie des mains (fig. 1a). J. Clottes et J. Courtin (1994) le décrivent ainsi :

« Bouquetin mâle âgé, tourné à gauche, au sexe très marqué par des traits en “V”, aux très longues cornes en perspective de trois quarts dont l’une dépasse le bas du dos et se prolonge aussi loin que la queue : elle est faite d’un long trait en arc de cercle très sûr, surmonté d’un trait ondulé pour les nodosités. La corne de droite, tout aussi développée, est faite d’une simple ligne courbe, tracée d’une main ferme, alors que la corne gauche a été rendue avec son épaisseur et ses annelures. Les cornes sont implantées sur le crâne, comme celles du Bq2, et, comme dans son cas, une série de croisillons marque le milieu du corps. Les quatre pattes sont en “Y”, la ligne du poitrail se prolongeant pour dessiner l’avant de la première patte. La queue est assez longue. La tête est vue de trois quarts, comme pour le bison B1 et le félin, donnant l’impression que l’animal tourne la tête ; cet effet de perspective de trois quarts est rendu par un trait oblique qui va de la base de la corne gauche au bas de la tête. Le ventre est fait d’un double trait. Le bouquetin recoupe des tracés digitaux ou des gravures plus anciens, ainsi qu’un grand trait vertical doublé à son extrémité. »

4. Grotte Cosquer (Marseille, Bouches-du-Rhône, France).



Bouquetin gravé Bq4 (Clottes & Courtin 1994), Salle du Grand Puits noyé.
Photo J. Courtin.

BIBLIOGRAPHIE

Bonifay 1977, Clottes & Courtin 1994, Clottes *et al.* 2005, Martin 2010.

AUTEUR

Jean Courtin